



M. Frédéric Sitterlé
Blodelsheim Media Venture
23, rue Gabriel Lamé
75012 PARIS

Strasbourg, le 17 juin 2012

Objet : lettre ouverte au sujet du RC Strasbourg

Monsieur Sitterlé,

Dès le mois d'avril, vous avez publiquement annoncé votre volonté « *de passer la main dans de bonnes conditions, dans l'intérêt du club.* »

L'heure est venue d'être à la hauteur de cet engagement.

Les prochains jours seront en effet à nouveau décisifs pour l'avenir du Racing club de Strasbourg : ses supporters, fidèles malgré les multiples désillusions, méritent un dénouement heureux.

La ferveur extraordinaire ainsi que la mobilisation pour préserver cette institution ont montré que le RCS appartient à tous ceux s'identifiant à ce qu'il représente, à son histoire et à son patrimoine immatériel.

Il ne saurait donc être question de réduire le Racing à des questions statutaires : le nom du club, auquel les supporters sont très attachés, ne peut être un obstacle à l'arrivée de nouveaux dirigeants.

L'an dernier, la disparition du club a été évitée grâce à l'intervention de nombreuses personnes pour faire face au comportement pathétique de celui qui fini par perdre plusieurs millions d'euros.

Réfugié derrière un cynisme sans limite et l'absence d'attaches régionales et professionnelles, il avait cependant pu se préserver des conséquences de la perte de toute crédibilité à Strasbourg et ailleurs, y compris sur les réseaux sociaux virtuels.

Soucieux d'éviter un nouvel été douloureux, nous en appelons aujourd'hui au bon sens de chacun des intervenants impliqués dans ce dossier, et le vôtre en premier lieu.

Il est temps que le Racing soit en ordre de marche afin de préparer au mieux la saison à venir.

Dans l'attente d'une réponse satisfaisante à transmettre à toutes les supportrices et tous les supporters, ces amoureux du club qui avaient cru en vous, nous vous prions d'agréer, Monsieur, l'expression de nos salutations les meilleures.

Wolff Philippe
Président de la FSRCS

Copie à M. le Maire de Strasbourg, au président de l'association RCS, au président de la LAFA et à la presse.